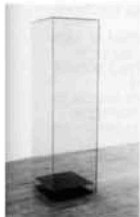




Claire Savoie

Thérèse Saint-Gelais



CI-CONTRE ET CI-DESSUS :  
CLAIRE SAVOIE,  
L'HORIZON DES  
ÉVÉNEMENTS,  
1994-1995, INSTALLATION  
AUDIO ET VIDÉO. ÉCRAN  
CIRCULAIRE : Ø 365 CM,  
60 CM DE HAUTEUR  
CAGE DE VERRE :  
46 X 46 X 158 CM  
PHOTOS : DENIS FARLEY.

À peine quarante ans et déjà Claire Savoie a derrière elle une production caractérisée. Comme bien des artistes de sa génération, la réflexion de Savoie intervient dans le champ plutôt vaste de l'identité et des problématiques qui s'y rattachent. Elle seule cependant le fait en y considérant toujours, et aussi obstinément, l'espace et le temps qui nous séparent les uns des autres. Joindre l'autre semble être son but premier; ne pas y arriver son corollaire naturel et obligé. Dans *les Vases communicants* (1991-1995), par exemple, deux haut-parleurs, l'un sur socle, l'autre plus haut à environ un mètre de distance, répètent les mots « toujours » et « jamais ». La répétition neutralise le sens des mots, leur faisant atteindre un potentiel point zéro où « alors », « toujours » et « jamais » pourraient équivaloir à « maintenant » et « éternité ». Une

vidéo, fixée au mur à la hauteur des yeux, montre l'image de mains féminines enflammant des allumettes les unes à la suite des autres. Ça brûle, ça s'éteint. Comme la vie ou comme un espoir sans cesse reconduit. Dans *l'Horizon des événements* (1994-1995), sur un écran circulaire qui fait moins d'un mètre de largeur et plus de trois mètres de diamètre, lui aussi suspendu à la hauteur des yeux, un visage tourne inlassablement sur lui-même, entraînant avec lui le spectateur qui cherche à le joindre. Peine perdue. À ses côtés, une cage de verre vide laisse échapper des mots (essentiellement des adjectifs qualificatifs prononcés par neuf voix) qui résonnent dans l'espace comme autant de propositions d'images. Le sujet est imprenable, semble soutenir l'artiste et, de fait, la maîtrise de l'autre est impossible. « l'horizon des événements », frontière du trou noir en astrophysique, dit l'épaisseur de l'espace et l'infini du temps. À l'image de ce qui se trouve entre identité et altérité, un écart à l'échelle du sublime, de l'incontrôlable.